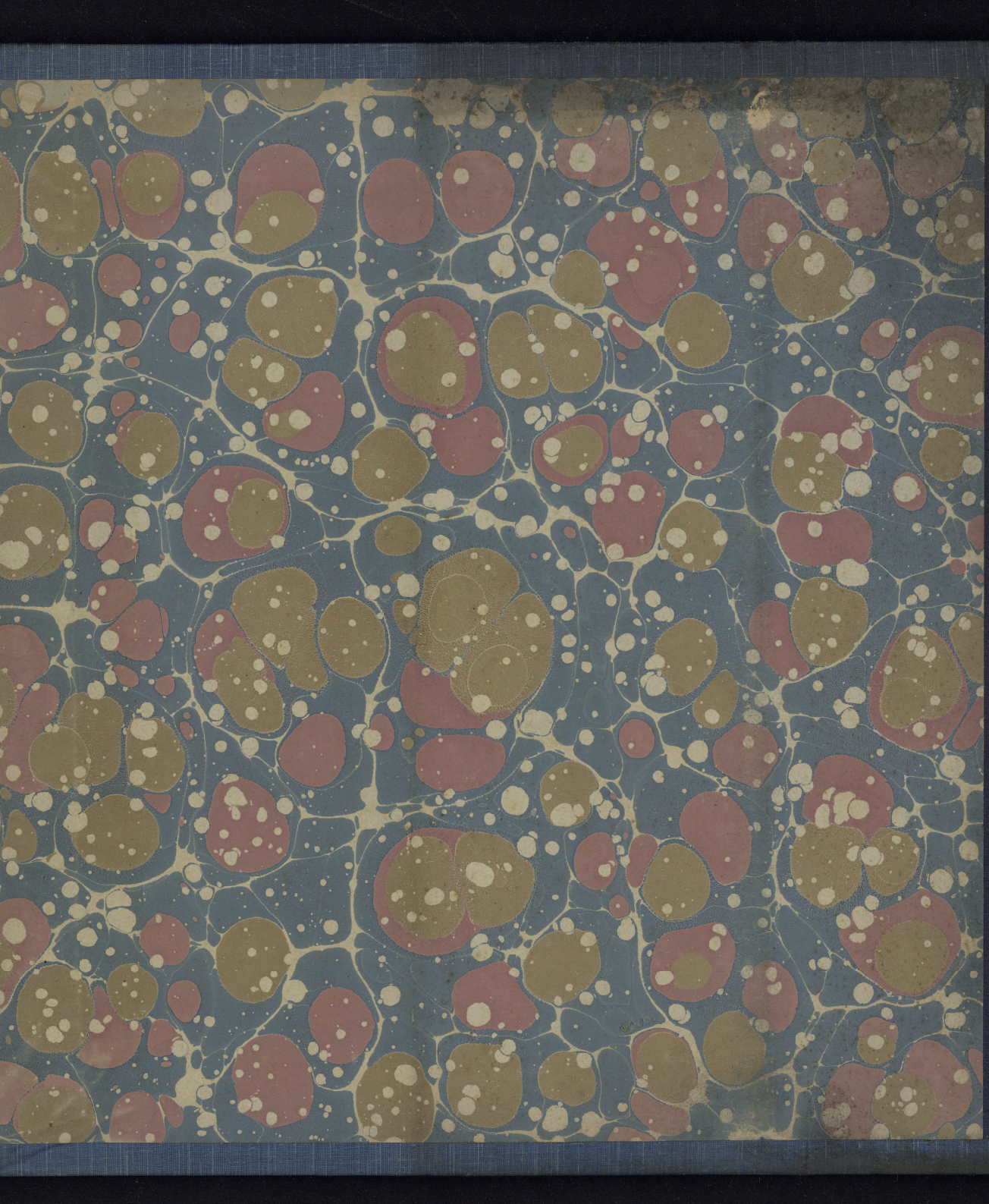
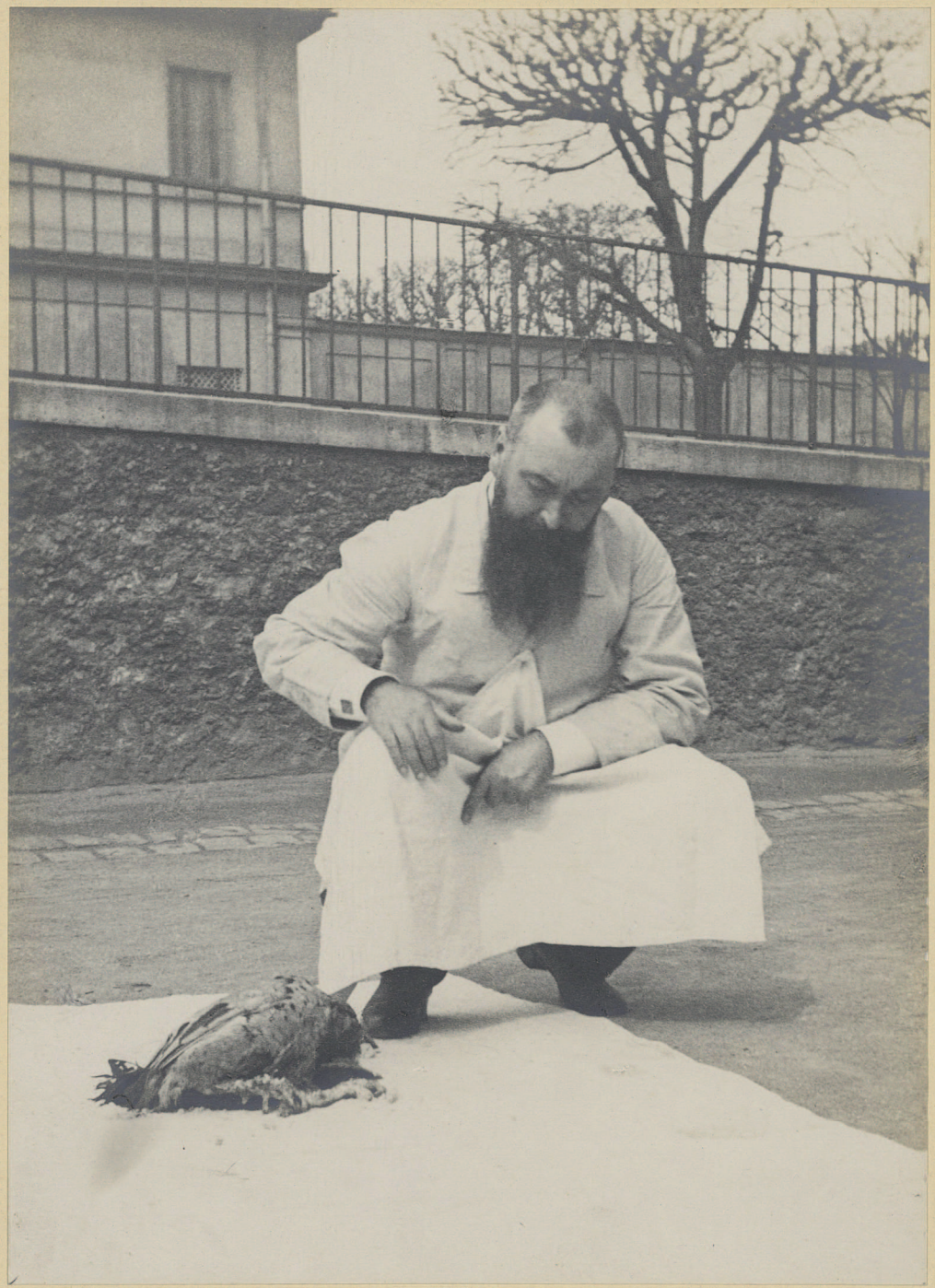
Charles Flori
Médecin de Bicêtre
1882 — 1907





A V A N T - P R O P O S.

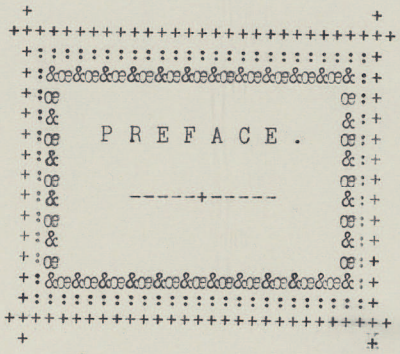
-----oOo-----

Ce catalogue terminé, nous trouvions, en classant les papiers légués à Rouen, des empreintes diverses et des autographes, (copies ou pensées inédites). Nous pensons intéressant de les intercaler dans ce recueil parce qu'ils montrent comment procédait le savant. Nous regrettons seulement, les trouvant si tard, d'être réduits à les placer sans méthode sur les feuilles compensatrices des onglets avec ses derniers travaux qu'il corrigeait encore la veille de son agonie.

Mais tant de modifications imposées, au cours de notre entreprise, ont fait de cette apothéose, révée digne du savant qu'elle voulait glorifier, un travail manqué qu'il faudrait remanier complètement. Les feuilles prévues seulement pour les imprimeurs ne possédaient pas de marges suffisantes pour la reliure, quand on nous pria d'en former un volume; l'épaisseur des six cents feuilles rendit les premiers onglets blancs insuffisants aussi pour l'ouverture du livre, d'où l'obligation des seconds (bleus), travail double, fastidieux, inutile et disgracieux; nous voudrions avoir le temps de le refaire mieux et c'est seulement la crainte de ne pas l'avoir qui nous fait offrir ce volume tel qu'il est, mais en nous excusant de son imperfection.

(Note des auteurs).

-----oOo-----


PREFACE.

HOMMAGE

à

LA SCIENCE.

---+---

Il est regrettable de ne pouvoir offrir un catalogue plus complet des œuvres remarquables du grand savant Charles Féré. On le souhaiterait plus digne d'immortaliser ce prodigieux génie de travail, d'intelligence, de bonté; cet esprit large qui savait donner un cachet si particulier et si élevé à toutes les questions qu'il traitait. Malheureusement, lorsque l'idée vint de tenter cette énumération, M. Ch. Féré venait de tomber si gravement malade qu'il ne fut plus possible de lui demander les conseils et les renseignements nécessaires pour réaliser convenablement ce projet, d'ailleurs, sa modestie les eût refusés. La difficulté devenait donc insurmontable, tant par la quantité d'articles à rechercher, que

travail est pour l'homme la source la plus féconde du plaisir"(1).

Et il termine ainsi le chapitre sur "La dignité du travail manuel et du travail intellectuel": "Mais pour la philosophie actuelle(2) le travail n'est plus de la douleur ni même quelque chose d'analogue; il est plus que le condiment de l'existence(3), c'est le seul et véritable bonheur. Nous ne vivons que par le travail, le travail est notre fin et l'association d'éléments matériels qui forment notre corps n'a de valeur qu'en raison de sa puissance matérielle d'action"(4).

On peut dire "tel maître, tel élève", lorsqu'on lit sa belle notice sur Charcot, car c'est

---

(1) Ch. Féré, "Travail et Plaisir", Ch. I, p. 2.

(2) G. de Pawlowski, "Philosophie du travail",p.92; 1901.

(3) H.F. Amiel, "Fragments d'un journal intime", 8e série, t. II, p. 334; 1901.

(4) Ch. Féré, "Travail et Plaisir", Ch. I, p. 15.

vraiment son propre portrait, surtout dans ce passage: "Sa carrière a été bien remplie, il n'a pas besoin de louanges. Ses qualités maîtresses étaient la discipline et la persévérance; pas un jour sans travail, pas une étude abordée sans être poussée jusqu'au bout. La maladie seule pouvait troubler son exactitude, dans son service d'hopital, dans son enseignement, dans sa pratique, dans sa vie privée"(1).

Par sa haute et mélancolique philosophie, par son étude passionnée de la nature, par la grandeur et la valeur de ses œuvres trop belles pour en faire des citations courtes et banales, il rappelle cet autre grand penseur, Lucrèce(2).

Comment une presse ignorante et sans scrupule

---

(1) Ch. Féré,"Charcot et son œuvre", Rev. des Deux Mondes, 15 Mars 1894, p. 411.

(2)"De rerum Naturâ". __ Prévost-Paradol, "Essais de Politique et de Littérature, Lucrèce", p. 179.

que lorsqu'une âme d'élite est insultée par des ignorants sans honneur, cela n'a pas plus d'importance que si un âne se met à braire à son passage! Mais trop modeste, trop bon, trop doux pour se défendre, il s'affecta de voir ainsi méconnue toute une vie de science et de travail; sa robuste santé s'altéra et son injuste mort prématurée, alors qu'il pouvait encore tant pour la science, fait penser à ces paroles révoltées: "N'y a-t-il point tel jour dans l'existence où l'on est éprouvé par de si injustes douleurs, frappé par des déceptions si odieuses que le monde et la vie paraissent n'avoir plus de sens, que notre raison trahie, que notre cœur blessé se révoltent, et que notre main se lève comme d'elle-même, pour accuser un ciel vide?(1)

Il personnifiait la science et le travail: Ce qu'il a produit d'œuvres remarquables en si peu

---

(1) Prévost-Paradol, "Essais de Politique et de Littérature: Lucrèce", p. 174.

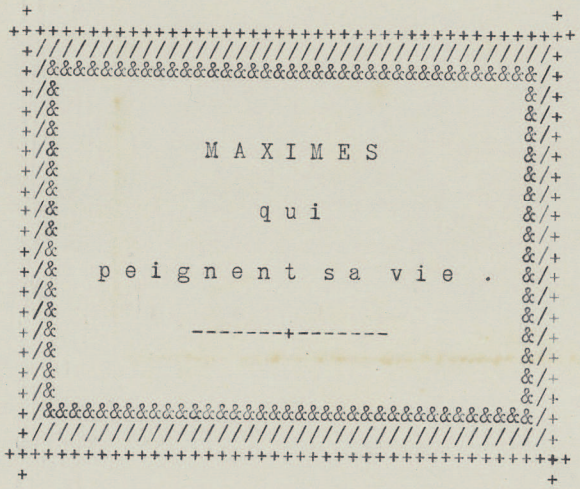
d'années le rend unique et lui assure l'immortalité.

Malheureusement, l'un de ses plus beaux livres reste inachevé; plusieurs fragments, déjà parus,(1) disent clairement la valeur qu'il aurait eue; il avait réuni tant de notes intéressantes dans ce but qu'il sentait avec regret la fatigue venir l'empêcher de l'achever. C'est une grande perte pour la psycho-physiologie, comme sa mort prématurée en est une irréparable pour la science.

Malgré ses prodigieux travaux, en fils respectueux et affectueux, il consacra chaque jour au moins une heure à sa mère adorée, dont il était la légitime et tendre admiration. Aussi la

---

(1) Rev. Philos., "La main, la préhension et le toucher", Juin 1896. __ Journ. de l'Anat. et de la Phys., 1893 p.223, 1900 p.255, 376, 602; 1905 p.394, 1907 p.1. __ Soc. Biol., etc., etc..


MAXIMES
qui
peignent sa vie .

Chère madame

Je vous prie de
m'excuser si je n'ai
pas pu me procurer
de succès. J'irai
chez vous demain.
Veuillez agréer
mes plus
sincères
sentiments dévoués

Cl Vieu

25 mai 1889.

37, Boulevard St-Michel

Veuillez donner un petit
verre d'eau sucrée
XV gouttes de laudanum de
Sydenham.

Paris 22 Mars 1897

PHARM[illegible]
22 MARS 97

Cl Vieu

A

CHARLES FERE.

Médecin de Bicêtre.

---+---

"Celui-là est bon, qui fait du bien aux autres; s'il souffre pour le bien qu'il fait, il est très bon; s'il souffre de ceux à qui il fait ce bien, il a une si grande bonté qu'elle ne peut être augmentée que dans le cas où ses souffrances viendraient à croître; et, s'il en meurt, sa vertu ne saurait aller plus loin; elle est héroïque, elle est parfaite".

(La Bruyère,"Du Mérite Personnel").

Le père de la gloire et de la félicité, c'est le travail". (Euripide).

Le travail ramasse les forces de l'âme et rend heureux". (Voltaire).

"Mais rien n'est plus doux que d'habiter ces hauteurs sereines, que la science défend, refuge des sages".

(Lucrèce:"De la Nature des Choses", Chant II.

-----+-----

Le Docteur Ch. Féré
Médecin Adjoint de la Salpêtrière
Mardi, Jeudi, Samedi de 1 à 3h
5, rue Chomel

Docteur Ch. Féré
Médecin de l'Hospice de Bicêtre
Mardi, Jeudi, Samedi, de 1h à 3h
37, Boulevard St. Michel

"Le sauvage seul reste paresseux. La comparaison des peuples actifs et des peuples oisifs montre bien la valeur du travail au point de vue de l'évolution mentale. Ceux qui n'exercent pas leurs forces n'ont aucune connaissance de leur pouvoir; ils se croient incapables d'une foule d'activités dont l'expérience leur montrerait la possibilité". (Ch. Féré),1.

"L'effort reste la condition du progrès, c'est-à-dire de la vie, et la necessité du travail ne peut que s'imposer plus urgente". (id.),2.

"L'activité est la condition physique du bonheur, elle est la base du plaisir de produire, de donner. L'amour du travail est négatif de la contemplation, de l'extase de la vie mystique. L'activité, surtout si elle est dirigée vers une œuvre sociale ou scientifique, anéantit les sentiments égoïstes, tandis que la vie contemplative anéantit les sentiments sociaux.(id.),3.

"La connaissance de la vérité se rattache directement à l'amour du bien et au culte du beau".(Hæckel).

"C'est un signe très mauvais pour un temps, quand les hommes ne sentent plus la beauté de la bonté". (Michelet).

"La pacification sera l'effet du développement des connaissances".(Ch. Féré),4.

"Tandis que les ivrognes de boissons alcooliques sont les agents les plus actifs de la dégradation de la race, les ivrognes de la science constituent en réalité l'avant-garde sociale".(Ch. Féré),5.

"Tout individu qui travaille, collabore à l'évolution sociale et il a le droit de croire qu'il travaille à quelque chose d'éternel".(Ch. Féré),6.

"Le trait dominant que nous avons remarqué chez Socrate, c'est la foi à la science, qu'il concevait comme identique au bien. Né dans une époque de crise intellectuelle, où le scepticisme descendait peu à peu de la métaphysique et de la religion dans la morale, et de la morale dans la politique, Socrate opposa au doute et aux négations des habiles, aux préjugés et aux superstitions de la foule, une foi et une espérance invincibles dans la raison. La science n'existe pas, disait-il, mais elle peut exister, et d'elle seule viendra le bien; elle seule réalisera, dans les individus et dans les sociétés, la vertu et le bonheur,"le bien-faire et le bien-être." (Alf. Fouillée, Philos. de Socrate).

"Il y a une joie humaine à faire le bien en poursuivant un but, il y a une joie divine à faire le bien et à n'espérer rien". (Maeterlink).

"Agis sans espérer".(Léopardi).

"Mettre la grandeur non à s'élever, mais à se vaincre et à ne rien faire de bas". (Télémaque).

"La dignité moderne consiste à travailler."(Ch.F.)

"C'est s'enrichir que de sacrifier le luxe et les besoins inutiles." (Ch. Féré).

"Le fruit du travail est le plus doux des plaisirs". (Vauvenargues).

~ Coq à greffes d'embryons ~

Le 13 Juin 1896

15 Kg/1000 Kg 3

"Travaillons donc à bien penser; voilà le principe de la morale". (Pascal)

"Je veux que la mort me surprenne au milieu du travail". (Ovide)

"Toutes les vertus appartiennent au sage. Le héros se dédommage de celles qui lui manquent par l'éclat de celles qu'il possède". (J-J. Rousseau)

"La beauté intellectuelle et la beauté morale peuvent soutenir une affection qui ne passe pas avec la jeunesse et survit aux attraits de la beauté physique." (Ch. Féré),7.

"Non seulement l'activité est la plus grande source de notre bonheur mais elle est nécessaire à la vie, le repos n'est possible que dans la mort". (Ch. Féré),8.

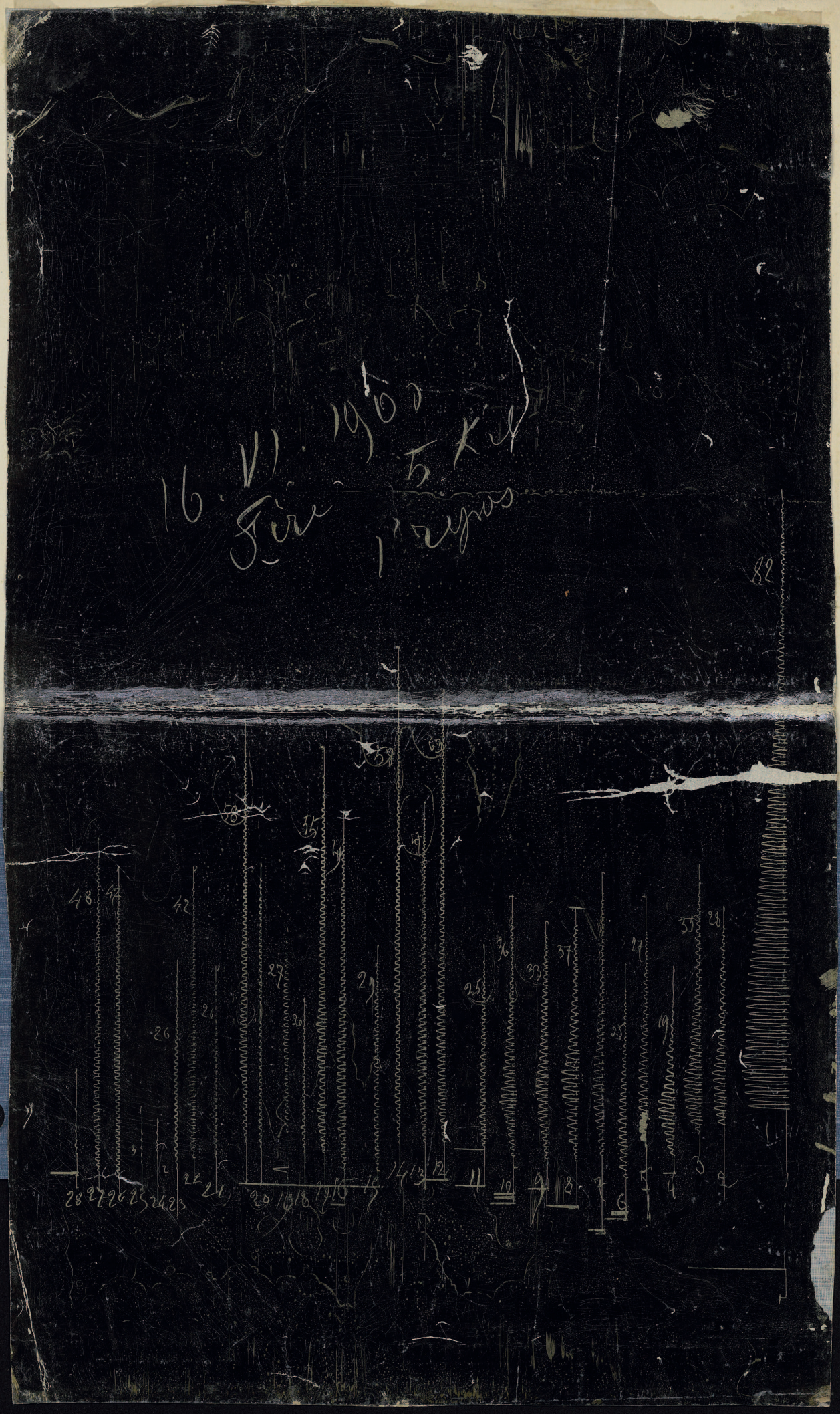
-------+-------

"Les maximes des hommes décèlent leur cœur". (Vauvenargues)

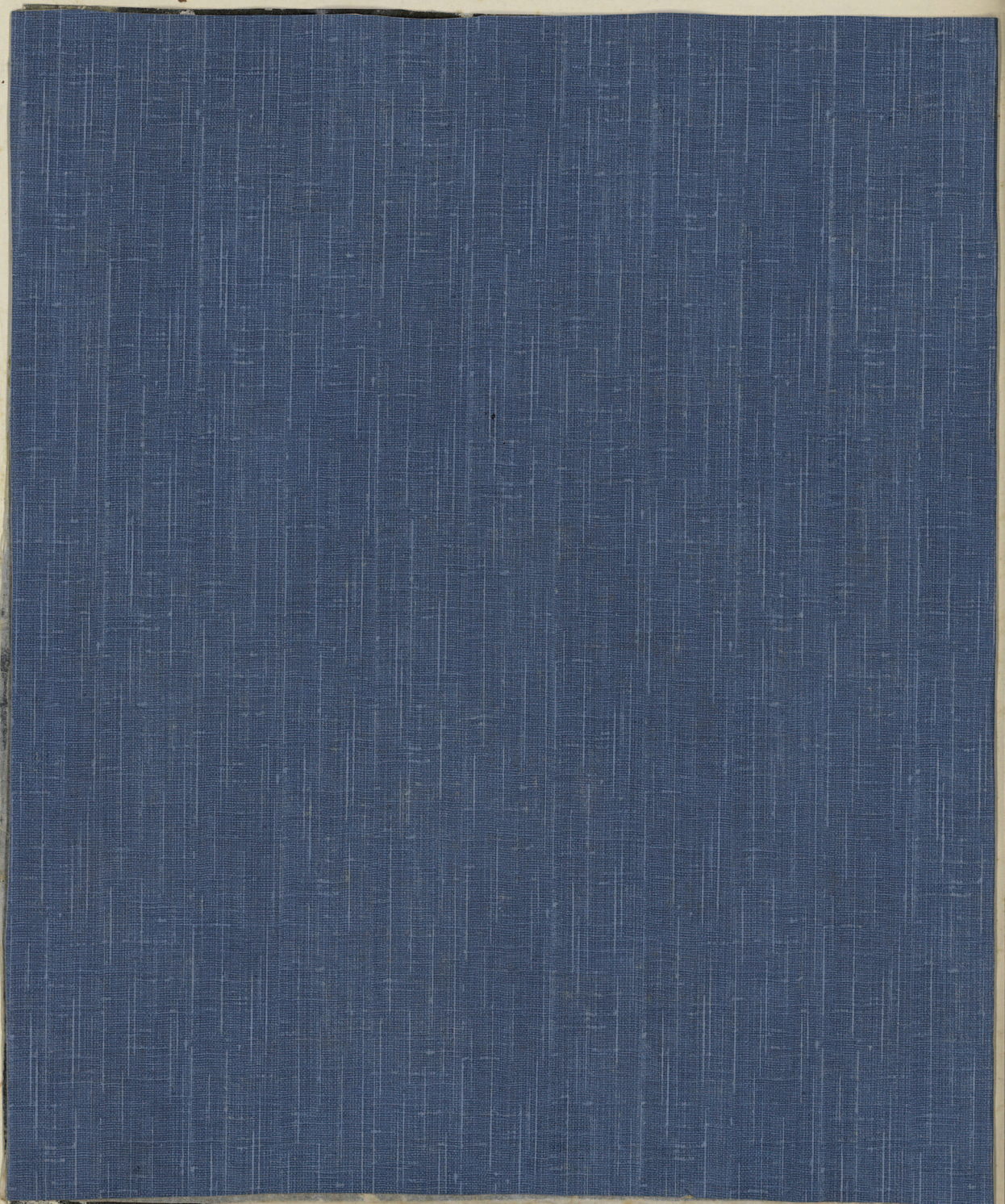
-----+-----

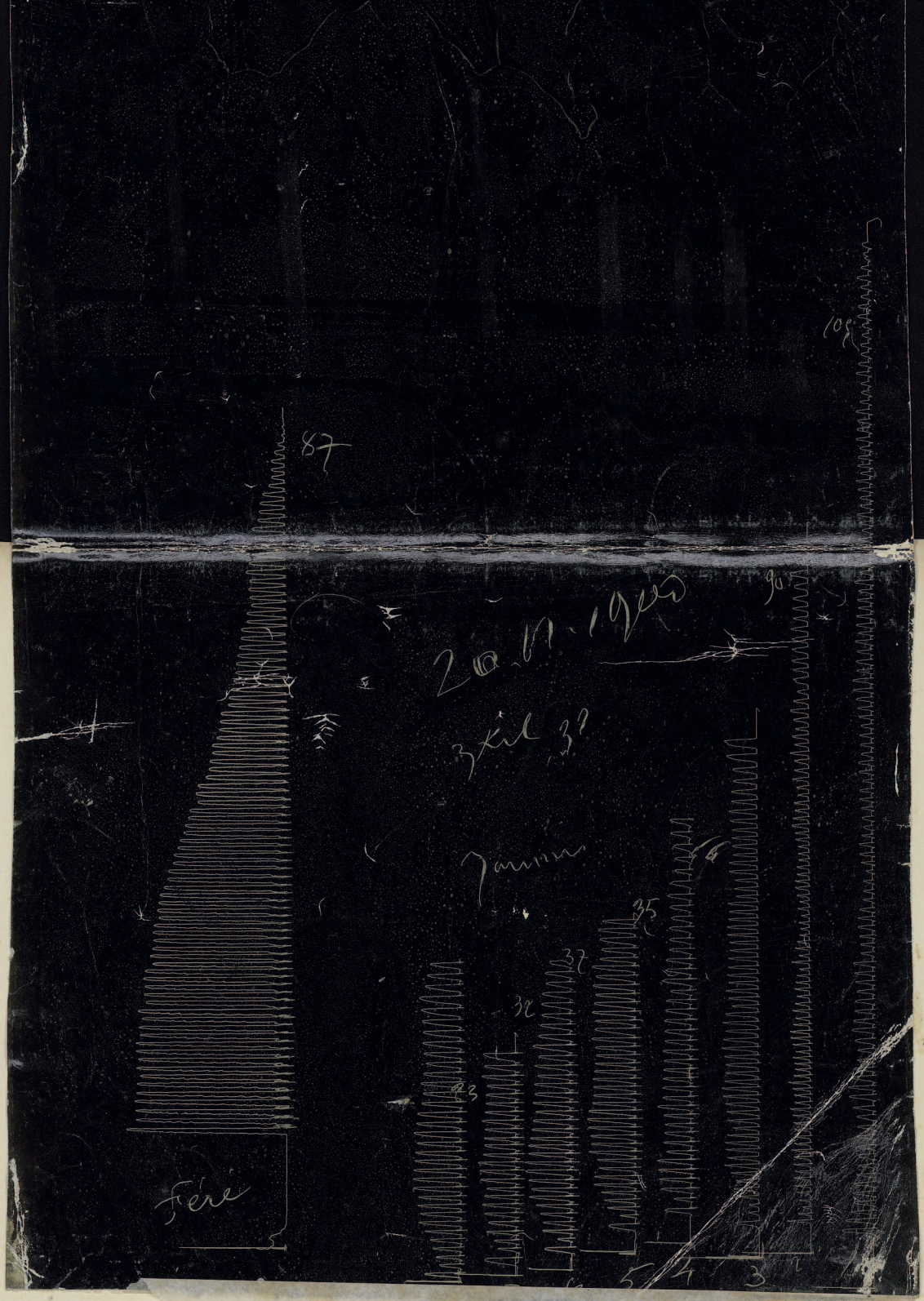
1, 2, 3, 4, 5, 6, (Travail et Plaisir), Ch. I.
7, (L'Instinct Sexuel), Ch. II, p. 39.
8, (Travail et Plaisir), Ch. XXXVII, p. 458.

-----+-----



LISTE
des
Publications.




87
105
90
20.11.1900
3 Kil 3?
Jaunes
35
37
32
33
Fève
5
4
3

Livres:

DU CANCER DE LA VESSIE . (Ouvrage couronné) (Prix Civiale, 1880.

Contribution à l'étude des Troubles Fonctionnels de la vision par lésions cérébrales, (Thèse méd., 1882).

Le Magnétisme Animal, (en coll. avec M. Binet,) (1) 1884, __ 4e édit. 1894.

Traité élémentaire d'Anatomie Médicale du Système Nerveux, 1886.- (242 fig.) __ 2e édit. 1891.

Sensation et Mouvement, 1887. __ 2e édit. 1900. (2)

Dégénérescence et Criminalité, (avec fig.), 1888. 3e édit. 1900.

Le traitement des Aliénés dans les Familles, 1889. 3e édit. 1905.

Les Epilepsies et les Epileptiques, (67 grav., 12 pl.) 1890 (3)

La Pathologie des Emotions, 1892. (4)

La Famille Névropathique, 1894. __ 2e édit. 1898. (5)

Hysteria, Epilepsy and Spasmodic Neuroses, (twentieth century practice of medicine), New-York, 1897.

L'Instinct Sexuel, 1899. __ 2e édit. 1902. (6)

Travail et Plaisir, 1904. (200 fig.).

Préface et notes sur l'Aphasie du Dr. Bernard, 2e édit.

Les Troubles de l'Intelligence, (in Path. gén. de Bouchard, t. VI. 1902 t. III, 1903.